

FÊTE DU PATRIMOINE

Du Ru d'Oly à la forêt de Sénart



Samedi 17 et dimanche 18 septembre 2016



le Ru d'Oly

Le Ru d'Oly prend sa source en forêt de Sénart à la tourbière qui porte son nom (voir carte p.9), à environ 2km au sud du Clos de la Régale. Le Ru d'Oly ne coule que si le niveau de la mare est suffisamment élevé. Il traverse les communes de Vigneux-sur-Seine et Montgeron avant de se jeter dans l'Yerres dans le quartier de Belleplace.

Son tracé marque la limite entre Vigneux-sur-Seine et Montgeron. Jusqu'alors à ciel ouvert, il disparaît sous terre au niveau de l'avenue de la Tourelle. Seuls subsistent d'anciens parapets visibles sur des trottoirs.

À l'intersection des rues Pierre-Brossolette et Roger-Salengro, le ru se sépare en deux au niveau de « l'ouvrage A » (voir ci-contre). Sa dérivation est busée le long de la N6. Le tracé naturel du ru d'Oly ressort derrière le centre commercial du Valdoly, passe sous la voie SNCF, puis longe le champ de la Longueraie. Nous pouvons l'apercevoir une dernière fois à l'air libre rue du Bourbonnais et chemin du Port Brun.

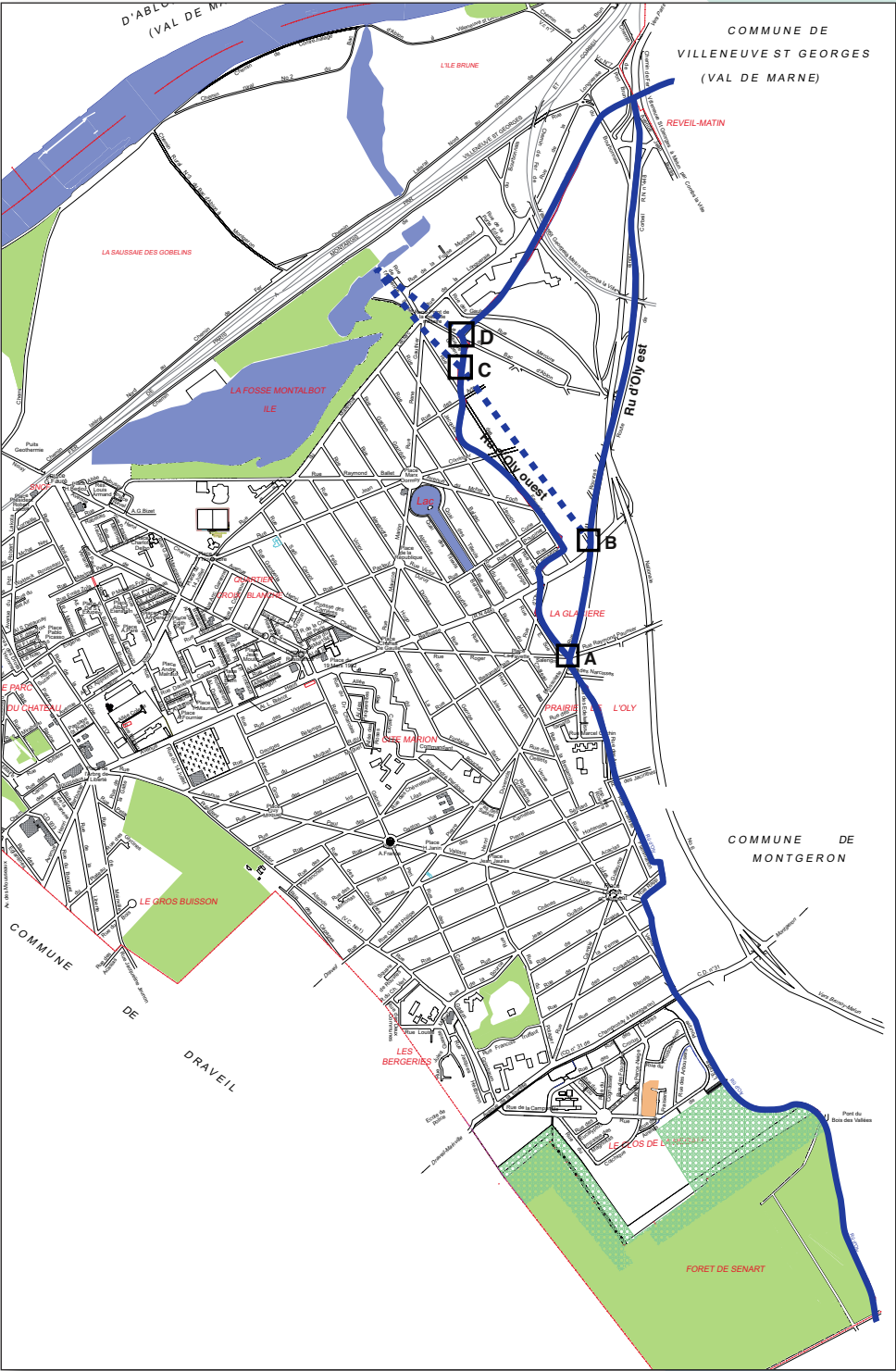
Sur les deux tracés (ru d'Oly est et ru d'Oly ouest), trois ouvrages de dérivation (B, C, D) ont pour fonction de détourner un excédent d'eau vers le lac Montalbot. En 1760-1780, une canalisation alimentait le lac du Château Frayé. Le cadastre de 1810 révèle une cressonnière à l'angle des rues Pierre-Curie et Alphonse-Daudet.



Ancien parapet du Ru d'Oly.



Le Ru d'Oly visible à la Longueraie d'Oly.



Chronologie

1760 – 1780 : La famille Fraguier crée un plan d'eau, alimenté par le Ru d'Oly qui recueille les eaux de ruissellement de la forêt de Sénart. Elles se jettent dans le lac par une gargouille.

1907 : Pose de garde-fou.

1910 : Inondation du Ru d'Oly, débordement.

1915 – 1920 : Curage du Ru d'Oly.

1932 et 1934 : Aménagement du Ru d'Oly

1935 : Le syndicat d'association « la chaumière », exécution des travaux d'assainissement du Ru d'Oly.

1975 – 1983 : Création d'un bassin de retenue.

1982 – 1989 : Dérivation du Ru d'Oly vers le lac Montalbot et pose de portes anti-crue pour limiter la remontée des eaux de l'Yerres.

1983 : Construction du centre commercial intercommunal sur les communes de Vigneux-sur-Seine et Montgeron.

1984 : Étude des 16 bassins versants et amélioration des réseaux pluviaux.

1991 : Rétrocession du collecteur intercommunal d'eaux pluviales du Ru d'Oly au syndicat d'assainissement de Villeneuve-Saint-Georges.

De nos jours, plusieurs syndicats gèrent les réseaux d'eaux souterrains, dont le SIAPP, le SIVOA et le Syage.



Le Ru d'Oly traverse la butte du chemin de fer derrière le Valdoly.

les ouvrages de dérivation

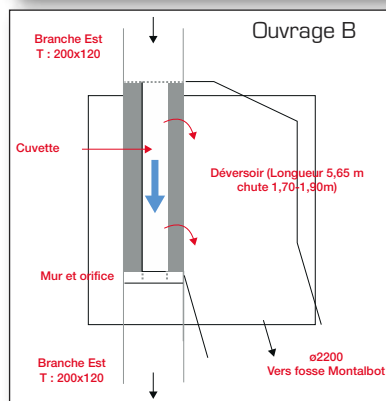
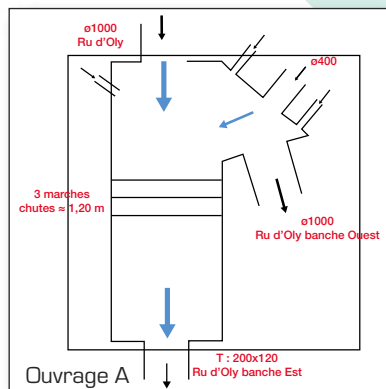
Ouvrage A (rues Raymond Paumier et de Rouvres à Montgeron) : il constitue le point de séparation du Ru d'Oly en deux branches (Est et Ouest). Par temps sec les apports du Ru d'Oly se dirigent vers la chambre Est et par temps de pluie les apports plus importants alimentent également la chambre Ouest.

Ouvrage B (intersection de la route de Corbeil et de la rue des Rouvres à Montgeron) : il constitue un maillage entre la branche Est du Ru d'Oly et la tête du collecteur qui aboutit dans le lac Montalbot. Par temps de pluie, l'excédent d'eau est évacué vers le lac Montalbot.

Ouvrage C (rues de la Glacière et du bac d'Ablon) : il constitue un maillage entre la branche Ouest du Ru d'Oly et le collecteur qui aboutit dans le lac Montalbot.

Ouvrage D (35 rue Mercure à Montgeron) : il constitue un second maillage entre la branche Ouest du Ru d'Oly et le collecteur.

Un orifice assure une limitation du débit. À son aval se trouvent un bassin de décantation et un dégrilleur. Le Ru d'Oly rejoint l'Yerres en passant par un poste de vannes anti-crue.



Ouvrage de dérivation.



Ancienne gargouille du lac Frayé.

La forêt domaniale de Sénart s'étend sur 3 134 hectares, dont 66,11 ha situés sur le territoire communal (parcelles : n°28 et N° 324 à 328). Véritable poumon vert, elle se caractérise par son sous-sol argileux à l'origine de ses 850 mares, dont 70 « singulières » qui impliquent une gestion adaptée et l'entretien d'un réseau de fossés creusés sous Louis XIV. Sa richesse historique, culturelle et écologique en fait un patrimoine d'exception. Elle est gérée par l'Office National des Forêts.

La forêt de Sénart est une relique de l'ancien arc boisé de l'Est parisien. Au IX^e siècle, elle rejoignait la forêt de Fontainebleau et les bois de Vincennes, de Livry et de Bondy.

Occupée par l'homme dès le paléolithique, comme en témoignent les vestiges préhistoriques dont des menhirs extraits des gisements de grès stampien, la forêt de Sénart était illustre dans toute la Gaule antique. Elle faisait en effet partie de la vaste forêt des Carnutes célèbre pour ses druides qui venaient y chercher le gui qui poussait sur les chênes.

Elle a fait partie du domaine royal depuis Philippe le Bel en 1314 jusqu'à la Révolution française. Saint Louis aurait créé l'Ermitage

Notre-Dame de Consolation. Peuplée de cerfs et de loups, la forêt de Sénart devint un des territoires de chasse favoris des Rois de France. C'est d'ailleurs à la chasse à courre qu'elle doit son aménagement par Louis XIV en carrefour d'où rayonnent des allées rectilignes. Cerfs et loups ont disparu, mais il n'est pas rare d'y croiser des sangliers ou des chevreuils.

Ce serait au cours d'une partie de chasse, durant l'été 1743, que le roi Louis XV y rencontra la future marquise de Pompadour : Jeanne-Antoinette Le Normant d'Étiolles,



Chêne de 500 ans
dans la forêt de Sénart.

née Poisson. Son mari y possédait le château d'Étiolles ce qui lui donnait le droit d'assister à ces chasses. Informée par un des lieutenants de la vénerie royale, elle parvint à attirer l'attention de Louis XV et devint sa favorite durant une vingtaine d'années.

Louis XVI y fait établir des faisanderies. La Faisanderie de Sénart est aujourd'hui une structure d'initiation à la forêt. Propriété de l'ONF, elle propose des activités d'éducation à l'environnement en partenariat avec le conseil départemental de l'Essonne.

Jusqu'au XIX^e siècle, la forêt sera exploitée par des bûcherons et des charbonniers. Des bergers faisaient paître leurs troupeaux dans les grandes plaines de bruyères dites "Les Uzelles" qui servaient aussi de carrière d'extraction des pierres meulières pour la construction.

En 1915, la forêt de Sénart fut intégrée au système défensif du Camp Retranché de Paris, sous le nom de « secteur de défense 5 bis » avec le projet d'une double ligne de fortifications réduit à une seule ligne entre Etiolles et Brunoy. Il fut réalisé à la fin de l'été sous la forme d'une ligne discontinue de tranchées, dont le tracé en créneau est conçu pour éviter les tirs en enfilade lors d'assauts ennemis, et pour limiter l'impact d'un obus éclatant à l'intérieur (sources ONF). La proximité de la nappe phréatique a conduit à surélever les tranchées afin de garantir la profondeur d'environ deux mètres nécessaire au mouvement des troupes.



Vestiges des tranchées du Camp Retranché de Paris.

L'histoire de la Forêt de Sénart est émaillée de faits divers restés célèbres, comme l'affaire du Courrier de Lyon ou celle de la Bande à Bonnot

La première date du 27 avril 1796, où l'on découvre la malle-poste Paris-Lyon abandonnée en forêt de Sénart, près du village de Vert-Saint-Denis. La diligence qui transportait plus de 7 millions d'assignats destinés à la solde des soldats de la campagne d'Italie fut attaquée près du lieu-dit de la Fontaine Ronde, sur la route de Lyon (l'actuelle RD 306). Dans l'attaque, les deux convoyeurs furent tués. Après une enquête bâclée, un suspect, Joseph Lesurques, est déclaré coupable. Il est exécuté dès octobre 1796. Il est désormais avéré que Lesurques était peut-être innocent. Son histoire a été longuement contée et romancée.

La seconde histoire concerne le vol d'une limousine De Dion-Bouton par la Bande à Bonnot, le 25 mars 1912, à la sortie de Montgeron. Après avoir abattu le chauffeur et le propriétaire de la voiture (qui survivra à ses blessures), la voiture servit au braquage de la Société générale à Chantilly, selon la technique mise au point par Bonnot qui savait que les gendarmes, ne disposant que de vélos et de chevaux, ne pouvaient le rattraper.



La forêt de Sénart est aménagée pour les randonnées.

La muse des bois

O n ne peut pas quitter la forêt de Sénart sans évoquer les artistes qui y ont trouvé l'inspiration, comme l'écrivain Alphonse Daudet, le photographe Nadar ou le peintre Eugène Delacroix.

Après avoir quitté Paris à l'instauration de la Commune le 25 avril 1871, Alphonse Daudet s'installa jusqu'en 1897 à Champrosay, pour écrire ses contes et ses romans. Il fit l'acquisition en 1887 d'une maison où mourut son ami Edmond Huot de Goncourt, le 16 juillet 1896.

Le photographe Nadar, quant à lui, s'installa en 1887 dans un bâtiment de l'ancien ermitage Notre-Dame de Consolation qu'il aménagea en le prolongeant sur deux côtés, et en ajoutant un étage. Il y installe un atelier et y accueille des amis, dont sa voisine Julia Daudet, épouse d'Alphonse Daudet, qui évoqua l'Ermitage dans plusieurs de ses romans.

Autre artiste de la forêt de Sénart, Eugène Delacroix y réside à partir de l'été 1844. Durant ses années de maturité et de vieillesse, il peint la nature et s'inspire sans nul doute de la forêt de Sénart pour composer ses œuvres.



la flore du Ru d'Oly



Aristoloche clématite
(*Aristolochia clematitis*)



Bleuet
(*Centaurea cyanus*)



Coquelicot
(*Papaver rhoeas*)



Clématite des haies
(*Clematis vitalba*)



Églantier
(*Rosa canina*)



Iris des marais
(*Iris pseudoacorus*)



Murier
(*Morus* (L.))



Prunellier
(*Prunus spinosa*)



Renouée du Japon
(*Fallopia japonica*)

Arbres et autres végétaux de la forêt de Sénart



Alisier torminal
(*Sorbus torminalis*)



Aulne glutineux
(*Alnus glutinosa*)



Châtaignier commun
(*Castanea sativa*)



Chêne
(*Quercus*)



Noisetier
(*Corylus avellana*)



Pin sylvestre
(*Pinus sylvestris*)



Orme
(*Ulmus minor*)



Polystic à soies
(*Polystichum setiferum*)



Séquoia
(*Sequoia sempervivens*)

Programme

La forêt de Sénart et le Ru d'Oly

Samedi 17 septembre

Château du Gros Buisson

(Parc du Gros Buisson, 16 rue du Président Salvador-Allende)

14h30-17h :

Diaporama

«Vues anciennes de la Forêt de Sénart».

Expositions

«Vigneux autrement»

et «Faune et flore remarquables de la Forêt de Sénart».

16h :

Démonstration d'extraction de miel par

Monsieur Osman CINAR,

apiculteur à Vigneux-sur-Seine.

Dimanche 18 septembre

École Yves-Duteil

(8, rue des Crocus au Clos de la Régale)

14h30-17h

Diaporama

«Vues anciennes de la Forêt de Sénart».

Expositions

«Vigneux autrement»

et «Faune et flore remarquables

de la Forêt de Sénart».

